

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°20

+

Frasnes-le-Chateau, par Gy
(H^te Saône)

18 Août 1866.

Bien excellent ami,

Que devez-vous penser de mon silence, même après l'envoi de votre lettre chargée que j'ai très exactement reçue, que pensez-vous?

Je regrette que les circonstances vous aient empêché de vous dévouer à l'Oeuvre comme vous le désiriez et comme je l'aurais tant aimé, (eh! qui sait si quelque jour Dieu ne vous en donnera pas les moyens) mais je ne regrette nullement les entraves que j'ai rencontrées pour notre projet de fondation aux Ricey.

¶ Dieu vient de nous faire trouver ici au milieu d'une population tranquille, religieuse, sympathique, dans un bel et bon pays, où l'air est excellent, ~~en~~ une maison très-vaste, en excellent état, toute prête à habiter, et solidement bâtie, ce sont deux ailes perpendiculaires l'une à l'autre et de deux étages chacune; il y a plus de logement que chez M. de Mauvize et c'est tout disposé, ~~en~~ du haut au bas, pour être habité quand on le voudra; de grandes dépendances; un beau petit parc, clos de murs, avec pelouses, et de grands arbres, enfin un grand verger potager, le tout de 1 hectare 36, ~~ni~~ ce qui est suffisant, et pour 24,000 fr.

Nos Soeurs y sont depuis 8 jours déjà, elles travaillent activement à leur installation, impatientes de d'ouvrir leurs bras et leurs coeurs aux pauvres âmes



qui attendent et qui vont leur arriver peu à peu.

Dieu continue aussi de nous venir en aide; toutefois nous n'avons pas pu payer ~~ent~~ plus de la moitié et Nos Soeurs n'ont juste que l'indispensable; elles couchent sur de simples paillasses qu'elle se sont faites elles-mêmes et qu'elles ont étendues sur le plancher; elles n'ont pas encore de lit, mais elles sont pleines de courage, et de ~~eh~~ confiance en Dieu, tout heureuses de souffrir quelque chose pour obtenir de se dévouer au Salut des âmes.

Une chose nous embarrasse bien; c'est la clôture. ~~Imp~~ est nécessaire pour cette oeuvre qu'elle soit cloîtrée, non pas tant encore pour séparer nos pauvres filles du monde que pour séparer le monde d'elles et les prémunir ainsi contre des humiliations, ou tout au moins des curiosités indiscrettes; mais impossible d'établir la clôture sans avoir une chapelle et ~~un~~ au moins un prêtre pour y dire la S^{te} Messe, or, nous n'avons rien pour notre chapelle, et quand nous l'aurons M. le Curé étant seul et ayant beaucoup de besogne, surtout le dimanche, aura beaucoup de peine (même avec la meilleure volonté du monde) à pouvoir biner, si ce n'est exceptionnellement, et comme en passant.

Priez que Dieu nous applanisse cette difficulté!

Et vous ~~et~~ où en est votre oeuvre des Vieillards?

Mes respects à tous-tes les personnes que je connais aux Riceys. J'ai toujours la pensée d'aller vous voir quelque jour et d'aller avec vous visiter Auberive mais quand? - Je vous l'écrirai quand je le saurai.

A Dieu, bien excellent ami, A Dieu et à vous en Dieu Notre Seigneur,

fr. M Jean-Jos. Lataste

Je rentre à Flavigny lundi ou mardi.

